

FRANCE

La crise a fragilisé la confiance des jeunes dans l'industrie

La volonté de travailler dans l'industrie, pour les lycéens des filières scientifique et technologique, reste élevée avec 61 % d'opinions favorables, selon un sondage OpinionWay pour Arts et Métiers. Mais elle a chuté de 6 points entre février et mai.

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

Malgré la crise sanitaire, les jeunes gardent une « bonne opinion » de l'industrie. C'est le cas pour 83 % des lycéens inscrits en séries scientifique et technologique sondés par OpinionWay pour Arts et Métiers. La grande école d'ingénieurs interroge chaque année un échantillon de 500 lycéens, représentatif de la population des jeunes de ces filières. Le baromètre, conçu en février, vient de paraître, enrichi de questions posées entre le 15 et le 25 mai.

Ce résultat de 83 % est en légère baisse (-1 point) par rapport à février, mais en hausse (+3 points) par rapport à l'an dernier. Ce chiffre, qui reste très élevé tient, selon les auteurs de l'étude, au fait que les entreprises de l'industrie ont « joué un rôle majeur pour limiter les conséquences de l'épidémie » en produisant masques, gel hydroalcoolique et visières. Même si les lycéens estiment, pour 67 % d'entre eux, que les entreprises mobilisées ont aussi « fait preuve d'opportunisme en essayant de déga-

ger de la visibilité et du profit ».

« Un facteur d'alerte »

Les jeunes interrogés sont 63 % à avoir confiance dans l'avenir de l'industrie. C'est 3 points de moins que l'an dernier. C'est surtout une chute de 12 points par rapport aux 75 % calculés en février 2020. Le directeur général délégué d'Arts et Métiers, Alexandre Rigal, préfère souligner « la tendance très forte à l'amélioration de la perception de l'industrie auprès des jeunes » (+25 points depuis 2014), ou encore que l'année 2019 avait vu « l'accélération la plus forte jamais enregistrée ».

Mais la crise pèse aussi sur la volonté des jeunes de travailler dans l'industrie : 61 % des lycéens s'y disent prêts, soit une baisse de 6 points entre février et mai. Pour Alexandre Rigal, ces chiffres sont à la fois « rassurants car les jeunes ont retrouvé confiance en l'industrie », mais « c'est un facteur d'alerte », admet-il en parlant d'une « fragilité incontestable ». « Dès qu'une crise intervient, la confiance chez les jeunes s'en trouve directement affectée »,

poursuit-il. La chute des résultats est, selon lui, « conjoncturelle », mais il s'interroge sur les effets à venir des licenciements qui se multiplient.

Plus que cela encore, ce qui « pénalise » la confiance des jeunes dans l'avenir de l'industrie, selon le sondage, tient aux choix d'implantation. A 93 %, les lycéens interrogés estiment nécessaire de relocaliser les usines en France. « Il va falloir leur donner des gages de confiance », insiste Alexandre Rigal. Parmi les facteurs qui pèsent négativement sur l'image de l'industrie figure aussi le fait qu'elle soit « source de pollution » et quelle ait des conditions de travail jugées « peu attrayantes ». ■